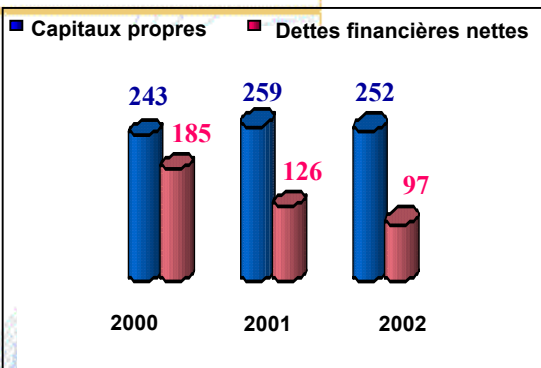
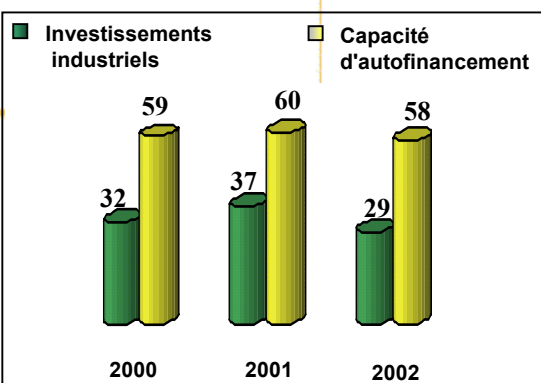
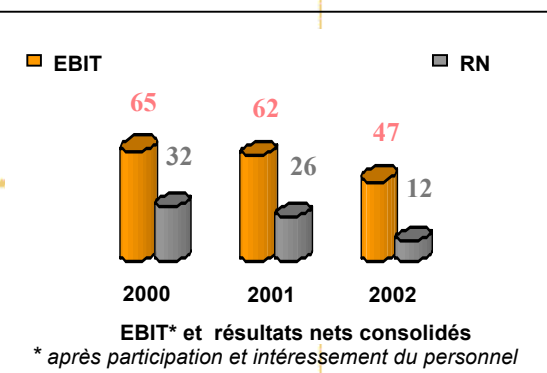
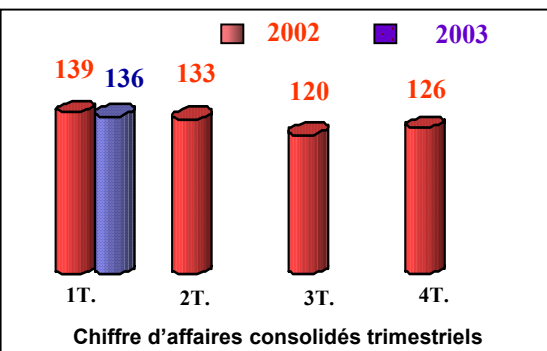


En Millions d'€uros



1^{er} TRIMESTRE 2003 : RESISTANCE DE L'ACTIVITE MALGRE L'EFFET DOLLAR

Le dernier trimestre 2002 avait vu l'activité diminuer de 2,2 %, ce recul étant totalement imputable à l'effet dollar. Les premiers mois de 2003 s'inscrivent dans une tendance similaire et montre une certaine résistance, masquée à nouveau par l'impact du dollar. Ainsi, le chiffre d'affaires du 1^{er} trimestre 2003 s'établit à 136,2 M€ contre 138,6 M€ au 1^{er} trimestre 2002 en baisse de 1,7 %. A périmètre et taux de change constants l'évolution est positive de + 0,6 %, le dollar ayant à lui seul un impact de - 3,8 points.

La part du chiffre d'affaires réalisé hors de France s'élève à 48 % du total en hausse de 1 %.

LES TENDANCES ANNONCEES DEBUT 2003 SE CONCRETISENT

Évolution contrastée dans l'Aéronautique :

Si AIRBUS et BOEING maintiennent leurs niveaux annoncés de cadence de production, les constructeurs d'avions régionaux ainsi que les motoristes ajustent nettement leurs appels de livraison. A titre, d'exemple, BOMBARDIER a annoncé 3 000 licenciements sur ses sites de Montréal, Toronto et Belfast et a diminué ses cadences de production de CRJ 700 de 20 %. A noter que les éventuelles conséquences de la guerre en Irak ne se font pas sentir aujourd'hui auprès des constructeurs. Dans ce contexte plutôt incertain, l'activité aéronautique recule globalement de 2,5 % à nouveau périmètre et de -1,6 % à périmètre et dollars constants. Le chiffre d'affaires de la branche est sensiblement affecté par l'effet dollar -10,7 points qui compense l'impact positif lié à l'intégration de MONADNOCK + 9,1 points. Les ventes aux USA baissent de 14 % à l'image du recul significatif des cadences de production de BOEING.

A l'opposé, l'activité européenne est exceptionnellement soutenue grâce à la mise en stock chez AIRBUS et les sous-traitants des premières fixations destinées à la production industrielle des gros porteurs et de l'A380.

Le ralentissement constaté dans le segment racing aux USA se poursuit au T1 2003, tandis que l'activité européenne reste très vigoureuse grâce au début de la saison de F1.

Bonne tenue des ventes dans l'Automobile :

La branche bénéficie certes d'un effet de base favorable lié au mouvement de déstockage du 1^{er} trimestre 2002, mais dégage malgré tout, des performances supérieures au marché, dans la tendance du T4 02, et non corrélées à l'évolution des immatriculations que ce soit en France ou en Europe. Avec une progression de + 2,1 % sur le trimestre, l'activité reste dynamique auprès des constructeurs tels que PSA, Renault (nouvelle Mégane, nouvelle Scénic) ainsi que sur les équipements des segments confort et de la sécurité du passager, et témoigne de nouveaux gains de parts de marché. La division réalise donc des performances supérieures à celles de l'année dernière pour l'ensemble de sa gamme d'activité que ce soit auprès des constructeurs français, allemands et mondiaux. Le projet mené depuis maintenant 6 mois sur le démarrage de notre activité industrielle Nord Américaine s'est concrétisé avec l'homologation et la livraison des premières pièces à Sumitomo.

Redressement de l'activité dans les Cosmetics :

Après un démarrage difficile en janvier, l'activité s'est plutôt redressée en février et mars. En effet, malgré la conjoncture, les grands clients maintiennent des prévisions de commandes élevées et à ce titre nous pouvons citer le groupe LVMH (« J'adore » de Dior, « Organza » de Givenchy), Estée Lauder et Chanel. Au total, l'activité ressort en hausse de 1,7 % par rapport à 2002.

La difficulté technique des pièces, les exigences qualité accrues et un incendie de début d'année d'un atelier de polissage (250 m²) dans l'usine métal de Saint Saturnin (Mayenne) ont créé des goulots d'étranglement alors que la division avait la possibilité de pouvoir facturer un montant largement supérieur à l'année dernière.

PERSPECTIVES

Concernant l'Aéronautique, le carnet de commandes à court terme est plutôt solide en Europe et au-dessus du niveau de facturation actuel. Aucun signe d'essoufflement n'est encore perceptible, toutefois la division reste vigilante face à un retournement brutal toujours possible.

Aux USA, la tendance est conforme aux prévisions : BOEING, BOMBARDIER et EMBRAER devraient poursuivre leur activité sur les bases de fin 2002 et début 2003.

Concernant l'Automobile, le marché du T1 2003 est conforme à ce qu'il pourrait être pour l'ensemble de l'année. En conséquence, la division est plutôt confiante pour maintenir le niveau actuel d'activité avec toutefois une base de comparaison moins favorable. Le projet de croissance externe en Allemagne est toujours d'actualité.

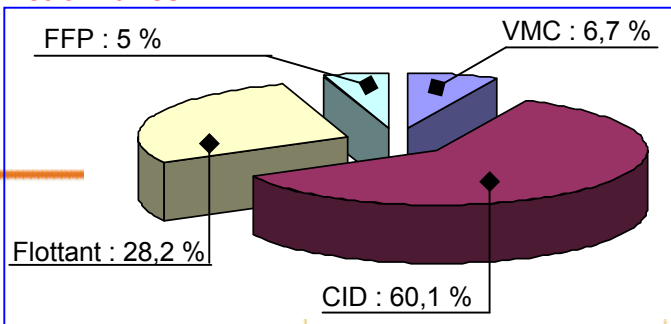
Concernant la Parfumerie-Cosmétiques, le travail en détail et en profondeur de mise à niveau industrielle avance progressivement permettant à la division d'améliorer ses performances. La résolution des goulots d'étranglement pourra porter ses fruits sur la seconde partie de l'exercice.

En résumé, après un premier trimestre conforme à nos attentes, et en dehors des conséquences de la guerre en Irak, la charge d'activité satisfaisante au premier semestre, nous incite à maintenir les objectifs d'amélioration annoncés lors de la présentation des comptes annuels 2002.

Données boursières

Capitalisation boursière	162 M€ (16,40 € au 31/03/03)
Nombre de titres	9 866 838
Extrêmes 02 (ajustés)	20,10/14,40€
Dividende global 02	0,92 €
Code Reuters	GFII.PA
Code Bloomberg	FII FP
NextPrime FTSE 215	
Code Euroclear	5035

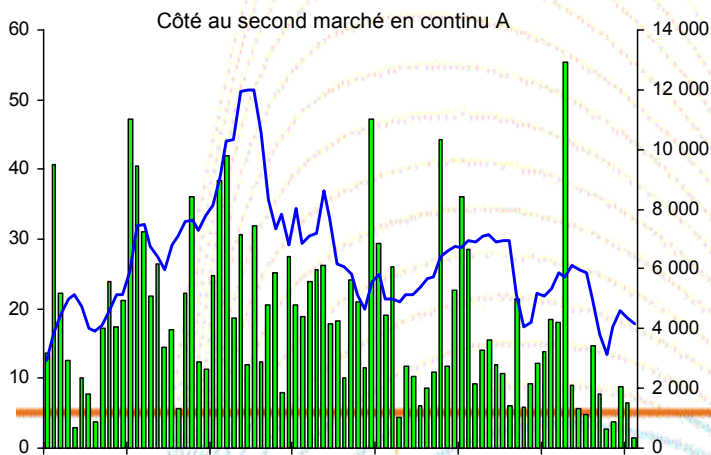
Actionnaires



Cours de bourse – Capitaux échangés

EN €

Milliers d'euros



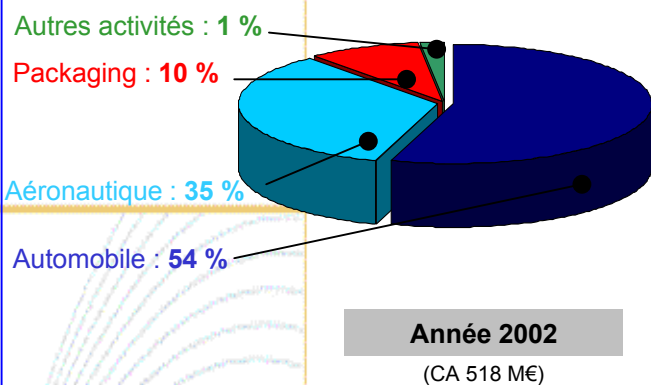
1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003

NB : cours ajustés à la division par 5 du nominal

Historique

- GFI a pour origine le rapprochement dans les années 60 de cinq entreprises familiales, toutes spécialisées dans le métier de la visserie-boulonnerie, qui ont fusionné par étape pour donner naissance en 1968 à GFD, 1^{er} fabricant français de fixations industrielles et pièces d'assemblage.
- En 1977, GFD a pris le contrôle de BLANC AERO, leader français des fixations aéronautiques ; le nouvel ensemble a pris alors le nom de GFI et s'est introduit au Second Marché de la Bourse de Paris en 1989.
- Depuis 1991, GFI Industries poursuit une politique active de croissance externe – 18 acquisitions ont été réalisées : THIANT, FDM, BELEY, MOHR und FRIEDRICH (All), GRADEL et GERVAIS LE PONT, RAPID SA dans l'Automobile – SERICA, L'EUMAIL et LEOPLAST (I) dans le Packaging – ARS Industries dans les Voies Ferrées – MEGNIN dans l'Industrie, HI-SHEAR Corporation (EU), AIRTEC, APT (EU), BAB, A-1 (EU) et FT BESTAS (Turquie) dans l'Aéronautique.
- En 1999, fermeture de FDM dans l'Automobile et cession d'APT Construction (EU) dans l'Aéronautique.
- En 2001, cession de GFD dans la visserie-boulonnerie standard.
- Le 14 mai 2002 : GFI Industries devient LISI acronyme de LInk Solutions for Industry.
- Août 2002 : Acquisition de The MONADNOCK Company (EU) : spécialisée dans le domaine des fixations clippées utilisées dans les aménagements intérieurs des appareils.
- Octobre 2002 : Cession d'ARS INDUSTRIES dans les fixations pour le ferroviaire.

Marché - Activité



PROFIL DU GROUPE

■ Un métier : Composants mécaniques intelligents et multi-fonctionnels

- Problématique identique : optimisation de la fonction d'assemblage
- Logiques similaires : recherche de valeur technologique, co-développement, offre globale
- Process de fabrication communs.

■ Trois marchés avec des positions de leader

- Fixations et pièces d'assemblage aéronautiques : N° 3 mondial
Concurrents : FAIRCHILD (EU), SPS (EU), HUCK ALCOA (EU)
 - Fixations et pièces mécaniques automobiles : N° 4 mondial
N° 2 européen
Concurrents : TEXTRON (EU), ITW (EU), TRW (EU), FONTANA (I), KAMAX (All)
 - Packaging pour parfumerie et cosmétiques : dans le TOP 5 mondial
Concurrents : TECHPACK (F), REXAM (GB), QUALIPAC (F), AMS Packaging (EU)
- 48 % du CA consolidé est réalisé à l'étranger

Données financières (ajustées)

	2000	2001	2002
Dividende global (en €)	0,91	0,91	0,92
Cours le + haut (en €)	31,30	33,70	27,45
Cours le + bas (en €)	17,41	15,20	11,06
Capitaux quotidiens échangés (en K€)	190	167	104

Résultats 2002 par secteur d'activité

En M€	EBITDA	EBIT	CAF	Inv.	Effectifs
AEROSPACE	27,4	15,5	23,7	7,7	1 969
AUTOMOTIVE	44,7	29,7	33,2	18,3	2 530
COSMETICS	2,1	(0,5)	0,2	2,9	647
Autres Activités (dont Holding)	3,1	2,3	0,4	0,4	10
TOTAL	77,3	47,0	57,5	29,3	5 156